

14/04/2017 05:07 | [Poitiers](#) | [POITIERS](#)

Les habitants de Bel-Air invités à décrire leur quartier

Ils en ont un peu marre de le voir trop souvent dans la page des faits divers. Les habitants de Bel-Air sont invités à raconter ce qu'ils pensent de leur quartier et ce qu'ils voudraient y changer.



Animateurs et administrateurs du centre socioculturel vont à la rencontre des habitants de Bel-Air toute la semaine.

pbonnet

C'est pas ça Bel-Air! Au mois de mars, des habitants de ce quartier de Poitiers-Ouest ont interpellé les animateurs du centre socioculturel de la Blaiserie, « *pour qu'on discute réellement de ce qu'on vit dans le quartier* ». Une réaction motivée par un nouvel article dans la presse, consacré à une habitante qui expliquait qu'elle déménageait du quartier, après l'incendie de sa voiture. Ras-le-bol de Bel-Air. Épilogue d'une succession d'actes de délinquance survenus dans le quartier depuis l'automne dernier.

A l'écoute des habitants pour recueillir "la parole de la rue"

Les faits ne sont pas contestés. Et pas minimisés non plus. « *Il y a eu une réunion du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance à La Blaiserie en décembre, explique-t-on au centre socioculturel. Et le maire a rencontré les acteurs du quartier, lors d'une réunion à l'école Jean-Mermoz en janvier.* » Mais, pour le citoyen lambda du quartier, l'écho médiatique des faits divers résonne plus que le travail effectué sur le terrain, réel mais forcément discret.

Alors, pour crever cet abcès, le nouveau directeur du centre socioculturel, Gwénael Caillaud, et la présidente, Dorine Férou, ont décidé de saisir la proposition des habitants. « *On a réuni un groupe d'animateurs, d'administrateurs du centre et de membres du conseil citoyen pour aller recueillir "la parole de la rue", expliquent-ils. On a ciblé les endroits pour ça: les sorties d'écoles, les commerces, le*

marché du vendredi matin (), la Poste, la grande pelouse. »*

Depuis lundi (voir ci-dessous), ils questionnent les habitants sur ce qu'ils pensent de leur quartier actuel, et comment ils l'imaginent à l'avenir: « *On ne relance pas nos interlocuteurs, on ne commente pas, on est uniquement dans une posture d'écoute.* » Les phrases recueillies sont ensuite inscrites sur des cartons qu'ils accrochent à un fil, afin que les passants puissent les lire le temps de la rencontre. « *Toute cette matière brute va être classée par thèmes, explique Gwénael Caillaud. Et on compte réunir le maximum d'habitants intéressés par la démarche pour passer de la préoccupation à l'action.* »

Cette seconde partie du projet débutera en mai. L'objectif est de construire des ateliers thématiques, avec la participation des habitants, pour construire des actions concrètes. « *Ça rentre exactement dans la mission que nous a confiée la mairie sur le thème du "Pouvoir d'agir des habitants"* », conclut Gwénael Caillaud. Et si ça pouvait casser la mauvaise image de Bel-Air, ça serait un premier pas.

(*) L'opération se termine aujourd'hui, à 9h au bureau de poste, à 10h sur le marché et à 16h devant l'école Paul-Fort.

>> Lire également ["... Quand la parole se libère"](#)

Philippe Bonnetavec Gérard Chevalier